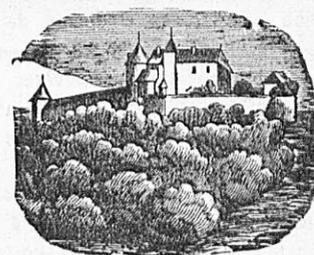




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10³²

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 26 novembre 1907.

Au Grand Conseil.

Les débats ferroviaires.

Les débats au sujet des chemins de fer ont eu le don de faire éclore de nombreux discours. Le directeur des travaux publics, dans un exposé très détaillé, justifie les conclusions du message du Conseil d'Etat. Il rappelle que la dette actuelle de nos chemins de fer est de 6,717,843 francs, mais qu'on compte beaucoup sur l'amélioration de leur rendement, une fois les C. E. G. reliés à Fribourg directement. M. Cardinaux cite encore des chiffres bien suggestifs. Ainsi, il rappelle que les C. E. G. qui sont à voie étroite, ont coûté 240.000 fr. par kilomètre, tandis que le Fribourg-Morat-Anet, à voie normale, ne coûte que fr. 120.000 par kilomètre, matériel compris.

Dans la séance de jeudi, onze discours ont été prononcés. M. Chassot réclame la part de la Broye dans la distribution de la manne ferrugineuse et demande le Romont-Payerne. M. Spicher aurait préféré le Guin-Planfayon, qui aurait coûté un million de moins que la ligne qu'on propose. M. Delatena appuie longuement le message du Conseil d'Etat et s'oppose avec énergie aux prétentions du quartier du Bourg. Mais il demande la traversée de la Sarine à Corbières au lieu de Thusy et, appuyé par M. Moser,

l'étude d'un tracé à voie normale. M. Lapp soutient ardemment les intérêts du Bourg et relève les paroles agressives de M. Delatena. M. Jungo espère qu'on fera contribuer aux frais du Pont de Péroles les particuliers intéressés.

Mais à onze heures 55 minutes — le *Fribourgeois* l'a noté — M. Python prend la parole, et, dans l'arène comme aux tribunes, plane un silence religieux. Incisif et entraînant, le grand maître démontre les avantages du tracé mixte, prouve la sincérité du gouvernement et fait entrevoir une ère de prospérité. Il répond victorieusement aux doléances de la Broye et du quartier du Bourg et termine en faisant appel au patriotisme du pays.

Sur les paroles du maître, la discussion est close et l'entrée en matière votée sans opposition.

On passe ensuite à la discussion des articles :

Article premier. — L'Etat s'intéressera tout d'abord à la construction des lignes suivantes :

- a) Ligne de Fribourg à Bulle par le Mouret, La Roche, Thusy et la Basse-Gruyère, avec embranchement Bulle-Broc;
- b) Ligne Fribourg-Planfayon par Tavel et Alterswyl;
- c) Ligne Fribourg-Farvagny;
- d) Embranchement du réseau des tramways de Fribourg, du quartier du Bourg à Grandfey;
- e) Embranchement du même réseau,

du quartier du Bourg à Saint-Barthélemy.

Art. 5. — Le Conseil d'Etat est chargé de faire procéder aux études définitives de ces tracés.

Art. 3. — Les frais occasionnés par ces études seront payés sur la caisse des capitaux de l'Etat; ils seront remboursés par prélèvement sur la subvention allouée aux diverses entreprises.

Art. 4. — Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret qui entre en vigueur dès sa promulgation.

Le décret est adopté sans opposition.

Vendredi, le Grand Conseil entend le rapport du Tribunal cantonal, puis s'occupe d'une demande de subside de l'orphelinat Marini, à Monthey, demande qui est renvoyée au Conseil d'Etat.

Samedi, a eu lieu la discussion de la pétition des gendarmes qui demandent une augmentation de leur traitement. La pétition est renvoyée au Conseil d'Etat.

L'assemblée vote une loi permettant d'accorder l'extradition pour exécution des jugements en matière correctionnelle, de police et fiscale.

NOUVELLES SUISSES

Un revenant. — Dans une de ses dernières séances, le haut Conseil fé-

déral a, sur la proposition de son département militaire, transféré dans le landsturm le lieutenant Henri Andereg, de Wangen sur l'Aar. Or, le dit lieutenant est mort et enterré depuis trois ans.

On pouvait se tromper de ça.

Tir fédéral. — Suivant les dernières nouvelles, les résultats financiers du Tir fédéral de 1907 seraient bons. Il a été fait 861,976 fr. de recettes aux cibles à 300 m.; 193,852 fr. de primes ont été payés, de sorte qu'il reste 748,182 fr. pour contribution aux dépenses générales.

Encore nos nouveaux timbres suisses. — Un ami de l'art écrit de Berne à la *Revue*: Le dernier numéro de l'*Echo de la Timbrologie*, le « leader » de la presse philatéliste française, s'exprime comme suit en parlant de nos nouveaux timbres de 5 et 10 centimes :

« Nous n'avons jamais rien vu de plus laid que ces deux vignettes. »

L'*Echo de la Timbrologie* est une feuille impartiale, comptant des abonnés dans toutes les classes de la société. Comme ce journal reflète l'opinion de la majorité de ses confrères du timbre, on peut doré et déjà se demander ce que l'étranger va penser de nos qualités artistiques, s'il nous juge d'après l'horreur à un sou dont nous venons d'être gratifiés.

L'administration des postes a déjà fait imprimer, paraît-il, dix millions

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 116

Crime d'Orcival

PAR ÉMILE GABORIAU

Cela étant, notre piste est bien la bonne, car nous savons que Trémol a coupé sa barbe le soir du crime. Nous pensons marcher...

Oependant le Pâlot, qui s'attendait à des éloges, paraissait quelque peu décontenancé.

— Mon garçon, lui dit l'agent de la sûreté, je trouve ton enquête très jolie, une bonne gratification te le prouvera. Ignorant ce que nous savons, tes déductions étaient justes. Mais revenons à l'hôtel, tu dois avoir le plan du rez-de-chaussée ?

— Certes, monsieur, et aussi du premier. Le portier, qui n'était pas muet, m'a donné quantité de renseignements sur ses maîtres

qu'il ne sert pourtant que depuis deux jours. La dame est affreusement triste et ne fait que pleurer.

— Nous le savons. Le plan, le plan...

— En bas, nous avons une large et haute voûte pavée, pour le passage des voitures. De l'autre côté de la voûte est une assez grande cour, l'écurie et la remise sont au fond de la cour. A gauche de la voûte est le logement du portier. A droite est une porte vitrée donnant sur un escalier de six marches, qui conduit à un vestibule sur lequel ouvrent le salon, la salle à manger et deux autres petites pièces. Au premier se trouvent les chambres de monsieur et de madame, un cabinet de travail, un...

— Asses ! interrompit M. Lecoq, mon siège est fait.

Et se levant brusquement, il ouvrit la porte de son compartiment et passa, suivi de M. Plantat et du Pâlot, dans le grand cabinet. (Comme la première fois, tous les agents se levèrent.)

— M. Job, dit alors l'agent de la sûreté à son lieutenant, écoutez bien l'ordre. Vous allez, dès que je serai parti, régler ce que vous devez ici. Puis, comme il faut que je

vous aie sous la main, vous irez tous vous installer chez le premier marchand de vin qu'on trouve à droite, en remontant la rue d'Amsterdam. Dinez, vous avez le temps, mais sobriement, vous entendez.

Il tira de son portemonnaie deux louis, qu'il plaça sur la table en disant :

— Voilà pour le dîner.

Puis il sortit, après avoir recommandé à Pâlot de le suivre de très près.

Avant tout, M. Lecoq avait hâte de reconnaître « par lui-même » l'hôtel habité par Trémol. D'un coup d'œil il jugea que les dispositions intérieures étaient bien telles que le disait Pâlot.

— C'est bien cela, dit-il au père Plantat, nous avons la position pour nous. Nos chances sont à cette heure de quatre-vingt-dix sur cent.

— Qu'allez-vous faire ? demanda le vieux juge de paix que l'émotion gagnait à mesure qu'approchait le moment décisif.

— Pour le moment, rien, je ne veux agir que la nuit venue. Ainsi, ajouta-t-il presque gaiement, puisque nous avons deux heures à nous, faisons comme nos hommes, je sais justement dans ce quartier, à deux pas, un

restaurant où on dîne fort bien, allons dîner.

Et sans attendre la réponse du père Plantat, il l'entraîna vers le restaurant du passage du Hâvre.

Mais au moment de mettre la main sur le bouton de la porte, il s'arrêta et fit un signe. Pâlot aussitôt s'approcha.

— Je te donne deux heures, lui dit-il, pour te faire une tête que ne reconnaisse pas le portier de tantôt et pour manger une bouchée. Tu es garçon tapissier. File vite, je t'attends dans ce restaurant.

Ainsi que l'avait affirmé M. Lecoq, on dîne très bien au restaurant du Hâvre. Le malheur est que le père Plantat ne put en juger. Plus que le matin encore, il avait le cœur serré, et avaler une seule bouchée lui eût été impossible. Si seulement il eût connu quelque chose des projets de son guide ! Mais l'agent de la sûreté était resté impénétrable, se contentant de répondre à toutes les questions :

— Laissez-moi faire, fiez-vous à moi.

Certes, la confiance de M. Plantat était grande, mais plus il réfléchissait, plus cette tentative de soustraire Trémol à la cour

au bureau du journal.

liés durant l'hiver :
 et à bon marché.

ann, Bulle
 Cheval-Blanc

ail, socques, chaussons,
 oot.
 rence.

parations.

tailleur, à Bulle.
 laises et françaises

Raglans

pour pantalons fantaisies,
 et soignée.

antillons à disposition.

vendeurs

n à bâtir, auberges ou associés

Zurich,

je ne prends des provisions de
 t le vendeur. Discretion absolue.

mes en hivernage.

prendrait une quinzaine jusqu'en

ser à Alois Chappuis, Pui-
 (Vand.)

A louer :

lie chambre meublée à proxi-
 a gare.

ser au bureau du journal.

Tannerie du Bry

t à son dépôt de BULLE

forts suisse et étranger ;
 lignes et peaux diverses.
 Prix réduits.

une homme

moins fait de bonnes études pri-
 mairait l'occasion de faire un excel-
 lenti-sage dans un établissement
 de Bulle où il y trouverait une
 venir. Rétribution immédiate.

ser, par écrit, à l'agence de publi-
 cation Stein et Vogler, à Bulle, sous

SION A vendre plusieurs
 fourneaux porta-
 alorifères, 1 fourneau molasse avec
 n catelles, 1 machine à procer,
 nense et 1 vélo. Le tout à très bas

ser à Ernest Rime, fumiste,
 e.

A vendre

uer, à Gmefens, près de la route
 jolt bâtiment, comprenant
 habitation, grange, écurie, eau,
 os bon terrain.

bles conditions de paiement.
 ser à M. Maxime PERRIN, à

LOUER

ambre meublée avec four-
 de Bouleyres, n° 79 au 2^{me} étage.

A louer :

gements de 2 chambres et cui-
 et lumière, pour personnes tran-
 ser au bureau du journal.

ssive Schuler
 base
 d'ammoniaque et
 de terebenthine

avec paquets gratuits ou
 jolis cadeaux-primes.

de ces affreuses vignettes: l'administration compétente a décidé de les mettre en circulation dans quelques semaines, bravant ainsi les sévères critiques de la presse, qui demandait à grands cris le retrait immédiat de cette caricature.

Le bureau central des postes de Berne vient de mettre en vente à ses guichets nos nouvelles cartes postales de 5 centimes, à l'effigie du porteur de parapluie. Elles sont simplement hideuses et sentent à plein nez la grenouille, tant par la couleur que par le toucher. Ces cartes sont les plus laides de celles qui circulent sur le globe entier. Leur carton huileux est encore inférieur à celui des actuelles. Bref c'est de la camelote.

Bâle port de mer. — La Société par actions des mines Harpener a l'intention de faire, l'année prochaine, un essai de tonnage sur le Rhin entre Strasbourg et Bâle. Au cas où l'expérience serait concluante, ce mode de transport par eau deviendrait définitif.

Sait-on qu'elle est actuellement l'importance de la flotille rhénane? Elle compte 10,534 bateaux, dont plus de 1300 vapeurs et plus de 9000 voiliers et autres embarcations.

Vaud. — Mortel accident. — Des enfants jouaient, jeudi après midi, aux abords d'une fontaine aux Avants. L'un d'eux, âgé de deux ans, fils de M. De Régibus, entrepreneur, se hissa sur le bassin et tomba dans la fontaine. Ses camarades appelèrent au secours. Quand on arriva, hélas! le pauvre petit avait cessé de vivre.

Neuchâtel. — Horlogerie suisse au Japon. — L'horlogerie suisse vient de remporter un nouveau succès à l'exposition industrielle de Tokio, qui s'est terminée dernièrement. L'empereur, l'impératrice et le prince héritier ont examiné avec un vif intérêt le pavillon de la Suisse, installé par des horlogers neuchâtelois, et ont acheté trois chronomètres de poche et trois montres de dames, exposés par des maisons du Locle et de la Chaux-de-Fonds.

Ce sont là les seuls achats qui ont été faits par la famille impériale dans la section étrangère et ce petit fait a d'autant plus d'importance que les fa-

d'assises lui paraissait périlleuse, hâriée d'insurmontables difficultés, presque insensée. Les doutes les plus poignants assaillaient son esprit et le torturaient. C'était sa vie, en somme, qui se jouait, car il s'était juré qu'il ne survivrait pas à la perte de Laurence, réduite à confesser, en plein tribunal, et son déshonneur et son amour pour Hector.

M. Lecoq essaya bien de presser son convive, il voulait le décider à prendre au moins un potage et un verre de vieux Bordeaux; bientôt il reconnut l'inutilité de ses efforts et prit le parti de dîner comme s'il eût été seul. Il était fort soucieux, mais jamais l'incertitude du résultat poursuivi ne lui a fait perdre une bouchée. Il mangea longuement et bien, et vida lestement sa bouteille de Léoville. Cependant, la nuit était venue, et déjà les garçons commençaient à allumer les lustres. Peu à peu la salle s'était vidée, et le père Plantat et M. Lecoq se trouvaient presque seuls.

— Ne serait-il pas enfin temps d'agir? demanda timidement le vieux juge de paix. L'agent de la sûreté tira sa montre:

briques américaines avaient aussi une exposition très soignée et très bien représentée.

Du lac de Neuchâtel au lac Léman. — C'est en 1637 que naquit l'idée d'un canal destiné à relier le Léman au lac de Neuchâtel. Elle est du Genevois, Jean de Turretin. Le canal fut commencé en 1640. Il conduisait l'entre-roche à Yverdon: au sud, par un canal creusé dans le Mauremont, il allait jusque près de Penthalaz. Le bief d'Entre-roche était alimenté par une dérivation de la Venoge. La branche nord du canal se divisait en douze biefs. C'était la plus importante et la seule qui fût exploitée régulièrement. Elle servit longtemps au transport des vins de la Côte à destination de la Suisse allemande.

L'amélioration des grandes routes et l'emploi de gros chars de roulage portèrent atteinte à la prospérité du canal, qui, peu à peu, fut entièrement abandonné. Vers 1837, l'ingénieur Fraïesse se convainquit de la possibilité de rétablir cette canalisation; cependant, il déclara qu'un chemin de fer serait préférable; et les transports par eau, à travers la plaine de l'Orbe, ne furent pas repris.

Le moment est venu d'étudier la question de les rétablir.

A L'ÉTRANGER

France. — Un train attaqué par des bandits. — L'Amérique n'a plus le monopole de ces hardis malfaiteurs qui épient la marche d'un train pour l'arrêter, piller le convoi et, le cas échéant, détrousser les voyageurs.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, raconte le *Temps*, un attentat criminel du même genre s'est en effet produit à une heure de Paris, sur la ligne d'Orléans, où trois individus, avec une audace invraisemblable, se sont introduits, entre Etrechy et Etampes, dans le fourgon de tête, attelé au train parti de Limoges à 9 h. 34 du soir, et parvenu aux environs de la coquette sous-préfecture de Seine-et-Oise vers 4 heures du matin.

Ces trois individus, qui ont échappé aux poursuites dont ils ont été l'objet, ont pénétré dans le fourgon, revolver

— Nous avons encore près d'une heure à nous, répondit-il, pourtant je vais tout préparer.

Il appela le garçon et demanda, en même temps qu'une tasse de café, ce qu'il faut pour écrire.

— Voyez-vous, monsieur, poursuivait-il, pendant qu'on s'empressait de le servir, l'important pour nous est d'arriver jusqu'à Mlle Laurence à l'inan de Trémoré. Il nous faut dix minutes d'entretien avec elle et chez elle. Telle est l'indispensable condition de notre succès.

Le vieux juge de paix s'attendait probablement à quelque coup de théâtre immédiat et décisif, car cette déclaration de M. Lecoq sembla le consterner.

— S'il en est ainsi, fit-il avec un geste désolé, autant renoncer à notre projet.

— Pourquoi?

— Parce que bien évidemment Trémoré ne doit pas laisser Laurence seule une minute.

— Aussi ai-je songé à l'attirer dehors.

(A suivre.)

au poing alors que deux employés de la Compagnie d'Orléans, le chef de train et un homme d'équipe étaient occupés au classement des colis postaux et des valeurs contenues dans les sacs recueillis en cours de route.

Les deux portes du fourgon étant fermées, les bandits, qui étaient munis d'une clé, ont ouvert celle qui donnait sur l'entre-voie et brusquement à la stupéfaction des deux employés absorbés dans leur travail, ils ont fait irruption dans la voiture, armés chacun d'un revolver. Profitant de la stupéfaction des agents de la Compagnie, ils ont précipité sur la voie huit sacs renfermant des valeurs.

Les deux employés revenus de leur stupeur, se mirent alors sur la défensive, et cherchèrent à précipiter sur la voie les malfaiteurs. Ceux-ci tirèrent alors deux coups de revolver sur les agents de la compagnie, qui furent assez grièvement blessés, mais réussirent néanmoins à bloquer le train en tirant le signal d'alarme, ce que voyant, les bandits prirent la fuite, tandis que de toute part, les voyageurs du train, dont l'attention avait été éveillée par des cris d'appel, se portèrent au secours des blessés.

— On télégraphie au *Matin* que les malfaiteurs qui ont opéré vendredi dans l'express de Toulouse, près d'Etampes, auraient réussi à emporter 30 mille francs.

— Rencontre de deux sous-marins. — Voici quelques détails sur l'abordage de deux sous-marins signalé samedi, à Toulon.

Les deux sous-marins naviguaient à six mètres de profondeur et par des fonds de 80 mètres en moyenne. Le *Bonite* s'était égaré dans le secteur du *Souffleur*. Tous deux étaient chargés de s'opposer à l'entrée d'une escadre ennemie dans Toulon.

Lorsque le choc se produisit, on eut, à bord du *Souffleur*, la sensation que l'on était perdu. Ce fut d'abord un coup sec sur la coque, puis un long râclement sur la partie supérieure et finalement on entendit parfaitement le déchirement de la partie supérieure; en même temps on perçut le bruit d'une chute de l'eau au-dessus du capot de sûreté qui, heureusement, avait été fermé avant l'immersion. L'équipage surpris et stupéfait, ne sachant à quoi attribuer l'accident, ne broncha pas. Le commandant Robillot pâlit, mais avec un courage digne d'éloge, il donna lui-même l'exemple et sans bouger de son poste, tenant toujours en mains la barre du gouvernail, il donna l'ordre de lâcher les plombs de sûreté et de vider les water-ballast. Le *Souffleur*, allégé, remonta à la surface, mais bientôt il éprouva une résistance: c'était le *Bonite* qui était resté engagé sur lui. Tous deux remontèrent ensemble.

À bord du *Bonite* on eut également la sensation d'une catastrophe, mais on ne constata aucun dérangement et le navire remonta normalement à la surface. Chacun est unanime à louer le courage des commandants des deux sous-marins, et principalement du lieutenant de vaisseau Robillot.

Les avaries du *Souffleur* sont très importantes. Le gouvernail avant est démolé, le kiosque est enfoncé, et on remarque à bâbord arrière le défoncement de la tôle à l'endroit où a frappé le *Bonite*. Les garde-corps du pont sont arrachés. Le *Bonite* n'a aucune avarie sérieuse. Il pourra sortir du bassin dans trois ou quatre jours.

L'enquête a établi que le lieutenant du *Bonite* a été entraîné hors de son secteur par des circonstances indépendantes de sa volonté.

Angleterre. — Un beau chèque. — Le secrétaire de l'ambassade de Russie, à Londres, a remis à l'ambassade de Japon un chèque de 121 millions 511,024 fr. 35 pour règlement des comptes de la guerre.

Il est intéressant de rappeler que ce chèque, pourtant fort respectable, n'est pas le plus fort qu'on ait tiré sur la Banque d'Angleterre. Le premier paiement de l'indemnité chinoise pour la guerre de 1895, fut effectué en un chèque de 277,974,093 fr. 75 sur la Banque d'Angleterre. Le second versement de l'indemnité fut opéré de la même façon en un chèque de 211 millions 125,001 fr. 25 centimes.

Portugal. — L'agitation. — Le correspondant de la *Gazette de Voss* à Madrid est informé directement de Lisbonne que le prince héritier a voulu faire au roi Carlos quelques simples remarques au sujet de sa politique tyrannique. Pour toute réponse, le roi exila le prince héritier au château de Villaviciosa, domaine isolé situé à 100 milles de Lisbonne.

Une vive agitation règne dans tout le pays.

L'*Evening Standard* publie une dépêche de son correspondant de Madrid, disant qu'à Lisbonne la garde municipale, composée de 1.800 fantassins et 500 cavaliers, est consignée depuis plusieurs jours.

6 officiers, dont un de la marine, ont été mis en prison. Le commandant du palais de Lisbonne a démissionné pour protester contre leur emprisonnement.

Les navires de guerre portugais, dont les équipages sont soupçonnés de manque de fidélité, vont partir pour les colonies.

134 arrestations ont été opérées ces jours derniers sans motif apparent. Les prisonniers sont détenus dans les casernes.

134 bombes ont été saisies, les unes prêtes à être utilisées, les autres à peu près terminées.

Tous les journaux de Lisbonne, sauf trois, sont poursuivis.

Les bureaux de poste n'acceptent aucune lettre ne portant pas le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Au Maroc. — Le canon tonne à Lalia Marnia. — Deux compagnies de tirailleurs, deux compagnies de zouaves et une de la légion étrangère, un escadron de spahis et une demi-batterie d'artillerie de campagne sont partis vendredi à minuit pour le territoire des Beni Snassen. Depuis 7 h. du matin, le canon tonne sans interruption au col de Derbouch.

La démonstration armée qui a eu

lieu à Beni Snassen, a les conséquences de 5000 fr. posée à la 6 octobre.

De nom une vive f. medi mati

L'Impa res rebelles embacade près de C. raient été Les détail

Russie. — Le vap à Krasnov

taux a été dits qui se et ont for de Bakou près du vi

Asie. — tagh. — l'Agence

terebourg kestan ces tremblem dernier, t Karatagh

tastrophe qu'elle fut de ruines pierres m s'écroulèr

décembre sonnes. U rent s'enf des noma cent vers également

des victim sonnes.

BRÈ

— Le pa un temps d — A Ma d'un toit et — M. C (Lausanne) val dans le — M. Fr tuer son ce

— Le di en 6 h. 40. — Le v l'Helvétie — Guilla disent les u tres. — L'exp Barcelone

CANT

Ince 2 heures, détruit, à composé et d'une Tanner e cordonné ment du Cause ince

D

Dimanc exercices cices qui

navires du *Souffleur* sont très entés. Le gouvernail avant est le kiosque est enfoncé, et on ne à bâbord arrière le défoncement la tôle à l'endroit où a frappé. Les garde-corps du pont achés. Le *Bonite* n'a aucune sérieuse. Il pourra sortir du dans trois ou quatre jours.

quête a établi que le lieutenant *ite* a été entraîné hors de son par des circonstances indépendantes de sa volonté.

Angleterre. — Un beau chèque. Secrétaire de l'ambassade de Londres, a remis à l'ambassade Japon un chèque de 121 millions, 1,024 fr. 35 pour règlement des pertes de la guerre.

intéressant de rappeler que, pourtant fort respectable, le plus fort qu'on ait tiré sur de d'Angleterre. Le premier at de l'indemnité chinoise pour de 1895, fut effectué en un de 277,974,093 fr. 75 sur la d'Angleterre. Le second verse de l'indemnité fut opéré de la façon en un chèque de 211 millions, 5,001 fr. 25 centimes.

Anglais. — L'agitation. — Le pendant de la *Gazette de Voss* est informé directement de que le prince héritier a voulu roi Carlos quelques simples es au sujet de sa politique que. Pour toute réponse, le roi prince héritier au château de osa, domaine isolé situé à 100 de Lisbonne.

vive agitation règne dans tout *ening Standard* publie une de son correspondant de Ma-

isant qu'à Lisbonne la garde ale, composée de 1.800 fantassins 500 cavaliers, est consignée plusieurs jours.

ciers, dont un de la marine, mis en prison. Le commandant is de Lisbonne a démissionné easter contre leur emprisonne-

navires de guerre portugais, équipages sont soupçonnés de de fidélité, vont partir pour niee.

arrestations ont été opérées ces derniers sans motif apparent. Onniers sont détenus dans les s.

bombes ont été saisies, les unes à être utilisées, les autres à s terminées.

les journaux de Lisbonne, sauf ont poursuivis.

bureaux de poste n'acceptent lettre ne portant pas le nom esse de l'expéditeur.

Maroc. — Le canon tonne à larnia. — Deux compagnies de ars, deux compagnies de zouaves de la légion étrangère, un on de spahis et une demi-bat- l'artillerie de campagne sont vendredi à minuit pour le ter- des Beni Snassen. Depuis 7 h. in, le canon tonne sans inter- au col de Derbouch.

lieu samedi matin contre les Beni Snassen, a été jugée nécessaire pour les contraindre à payer la contribution de 5000 francs qui leur avait été imposée à la suite de leurs attaques du 6 octobre.

De nombreux coups de canon et une vive fusillade ont été entendus samedi matin à Lalla-Marnia.

L'*Imparcial* annonce que des Mures rebelles seraient tombés dans une embuscade préparée par les impériaux près de Guebdana. Les rebelles auraient été complètement massacrés. Les détails manquent.

Russie. — Attaque d'un bateau. — Le vapeur « Cesarewitch » allant à Krasnowodk avec les courriers postaux a été abordé le 22 par vingt bandits qui se sont emparés du courrier et ont forcé le capitaine à stopper près de Bakou. Les bandits ont débarqué près du village de Zith et ont disparu.

Asie. — La catastrophe de Karatagh. — Un correspondant spécial de l'Agence télégraphique de Saint-Petersbourg envoyé à Karatagh (Thurkestan central), la ville détruite par le tremblement de terre du 21 octobre dernier, télégraphie que la ville de Karatagh fut secourue le jour de la catastrophe par des secoues si violentes qu'elle fut transformée en un monceau de ruines. Les maisons construites en pierres mal assemblées par de l'argile s'écroulèrent, ensevelissant sous les décombres de trois à quatre mille personnes. Une centaine seulement purent s'enfuir. Les campements d'hiver des nomades, situés dans un rayon de cent verstes autour de la ville, furent également détruits. Le nombre total des victimes doit être de 10,000 personnes.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

- Le patinage a commencé à Davos, par un temps magnifique.
- A Martigny, Carde, convreur, glisse d'un toit et se brise le crâne sur la chaussée.
- M. Chappuis-Favrat, aux Croisettes (Lausanne) reçoit un coup de pied de cheval dans le bas-ventre; il en meurt.
- M. François Moreillon de Bex vient de tuer son centième chamois.

— Etranger —

- Le dirigeable « Patrie » a fait 230 Km. en 6 h. 40. Paris-Verdun.
- Le vapeur « Cap Negro » coule « l'Helvétia » près Gibraltar; 4 noyés.
- Guillaume II est souffrant; de la gorge disent les uns; des oreilles, affirment d'autres.
- L'express dérailla entre Valence et Barcelone; douze cadavres, 22 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Samedi matin, vers 2 heures, un incendie a complètement détruit, à Praroman, un petit bâtiment, composé d'un logement, d'une grange et d'une écurie, appartenant à Mlle Tanner et habité par M. Bugnard, cordonnier. Une petite partie seulement du mobilier a pu être sauvée. Cause inconnue.

Dans la Veveyse.

Dimanche, ont eu lieu à Châtel, les exercices du corps des pompiers, exercices qui étaient rendus particulière-

ment intéressant par l'essai de la nouvelle pompe. Celle-ci a donné les résultats les plus satisfaisants et constituera pour Châtel un nouveau et puissant moyen de défense contre les incendies.

— En même temps, avait lieu l'organisation et l'équipement au complet du corps des pompiers. Malheureusement, il a fait le vilain temps que l'on sait, et cette journée n'a pu avoir l'importance à laquelle on était en droit de s'attendre. Les sociétés qui devaient prêter leur concours ont été arrêtées par les inclementes giboulées.

GRUYERE

L'instruction gratuite. — Vendredi dernier, a eu lieu le premier cours organisé par la Société des commerçants de Bulle. Y prenaient part 21 élèves, dont 5 demoiselles. C'est beau, mais ce n'est point encore assez quand on songe que ces cours sont à la portée de tous moyennant une petite finance d'inscription, qu'on peut y apprendre la comptabilité, la correspondance commerciale, l'allemand, connaissances nécessaires à tous. L'Etat de Fribourg n'accordant pas de subside, les organisateurs se sont adressés aux autorités fédérales qui ont bien voulu répondre par l'octroi d'une importante subvention.

Allons, qu'on profite des occasions de s'instruire.

† Mme Anna Genilloud.

— Nous venons d'apprendre le décès de Madame Paul Genilloud, commis de poste, à Bulle. C'est un jeune ménage, datant de quelques mois à peine, brisé par la mort cruelle. Nous prions M. Genilloud ainsi que la famille d'agréer l'expression de toute notre sympathie.

La poste et le nouvel an. — Jusqu'ici, les cartes de visites étaient admises à la taxe des imprimés, même avec cinq mots exprimant seulement des vœux et des félicitations. Cette tolérance est étendue également, dès cette année, aux cartes postales, pendant l'époque de la nouvelle année.

On pourra donc envoyer un nouvel-an, comme imprimée, les cartes illustrées portant cinq mots de félicitations.

A cette occasion, rappelons que pour faciliter la distribution et être mieux servi, il est vivement recommandé d'avoir chez soi une boîte aux lettres avec son nom. Prenons-en note.

Chez les Artisans. — La Société des Artisans gruyériens est en train de procurer à ses membres un nouvel avantage. Elle se propose de créer une caisse d'assurance contre les accidents, et une réunion a déjà eu lieu dimanche dans le but d'étudier ce projet. C'est une excellente idée; tous les membres de la société auront certainement à cœur de l'appuyer.

Le Corps de musique de Bulle. — Samedi soir, un très élégant public s'était donné rendez-vous à l'Hôtel Moderne pour assister au concert de Ste Cécile, organisé par notre Corps de musique avec le concours de l'Orchestre.

Certes, ce public n'eut pas à regretter la soirée et les applaudissements ont prouvé à nos deux sociétés combien il apprécie leurs productions.

Que dire du bal qui suivit la partie musicale? Là aussi les sociétés ont voulu contenter leur monde, en lui donnant un orchestre excellent et des mieux conditionnés.

Très aimablement, M. Clément Castella, a bien voulu agrémenter la

soirée par quelques chants. Le sympathique ténor a été applaudi comme il le méritait et rappelé à plusieurs reprises; et c'était sincère.

Mais voici du nouveau. La Musique, qui ne dort pas sur ses lauriers, nous annonce pour dimanche, 1^{er} décembre, un grand concert, et cette fois, pour être agréable à la population, elle s'impose un lourd sacrifice financier, car au programme figure une cantatrice dont le renom n'est plus à faire. Les journaux de Lausanne et Genève en parlent en ces termes:

« Mme Marthe Haut, cette cantatrice distinguée, chez qui le sentiment dramatique est fort développé, possède une voix merveilleuse, qu'elle conduit avec un art achevé. »

Donc, dimanche soir, à l'hôtel des Alpes, nous aurons le plaisir d'applaudir Mme Marthe Haut, cantatrice du théâtre de Genève. De plus, en dehors des morceaux de musique, une comédie qui aura le don de dérider les plus moroses, complètera le programme.

La meilleure indication de la qualité

d'un produit c'est son écoulement. Si ce dernier augmente d'une façon constante, c'est la preuve que la qualité de la marchandise est bonne. C'est précisément le cas du Café de Malt Kathreiner-Kneipp. Ce produit, qui est le véritable succédané du café et qui, mélangé avec ce dernier, donne une boisson excellente, a vu sa consommation prendre des proportions colossales, dépassant toute prévision. Le Café de Malt Kathreiner-Kneipp est unique en son genre, parce qu'il est imprégné par un procédé patenté d'un extrait tiré de la pulpe du fruit du caféier. Ceci donne au malt un goût et un arôme semblables à celui du café, à tel point que le Café de Malt Kathreiner-Kneipp constitue à lui seul une boisson agréable. Mélangé avec le café véritable, le Kathreiner-Kneipp en rehausse le goût et le rend plus agréable et en fait une boisson plus saine et plus bienfaisante.

Monsieur et Madame AEBERHARDT et famille expriment leurs sincères remerciements à toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si précieuses marques de sympathies dans le grand deuil qui vient de les frapper par la mort de leur chère et regrettée petite

Lina

enlevée à leur affection à l'âge de 12 ans et 7 mois.

Dimanche 1^{er} décembre

CASSÉE

à l'Hôtel du Lion-d'Or à Avry-devant-Pont.

Invitation cordiale. RIGOLET Th.

A VENDRE

ou à échanger contre du bétail pour cause de non emploi une belle jument brune, 7 ans, de toute confiance ayant été primée plusieurs fois. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle.

On demande

une apprentie tailleur pour messieurs et dames, chez Mme Marie Boschung-Mivroz, Bulle.

Vente de bois.

Mardi 10 décembre 1907, dès 10 heures du matin, la Commune de Corbières exposera en vente en mises publiques environ 100 m³ de bois propre à billons et de construction préparés dans la forêt d'Allières.

Rendez-vous au Chalet du Pré aux Oies. Corbières, le 24 novembre 1907.

H4909F)

†
Monsieur Paul GENILLOU, à Bulle; Monsieur et Madame PROGIN, à Romont; Sœur Marie Germaine, religieuse à la Visitation; Monsieur et Madame Joseph PROGIN et leur enfant, à Neuchâtel; Monsieur François GENILLOU; Monsieur et Madame Albert GENILLOU et leur enfant, à Bulle; Monsieur Maurice PROGIN et ses enfants, à Bulle, Fribourg et Wertheim, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Anna Genilloud-Progin

leur épouse, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, nièce et cousine, décédée à Bulle, le 26 novembre, munie des secours la religion.

L'ensevelissement aura lieu, à Bulle, jeudi matin, à 9 1/4 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Vaches en hivernage.

On en prendrait une quinzaine jusqu'en avril 1908. S'adresser à Alois Chappuis, Puidoux (Vaud.)

A la Tannerie du Bry

et à son dépôt de BULLE

Cuirs forts suisses et étrangers; Empeignes et peaux diverses. Prix réduits.

Brasserie du Midi

BULLE

Mme Veuve CURRAT

- Tous les lundis, gâteaux au fromage;
- » jeudis, choucroute et wienerlis;
- » samedis, tripes;
- » dimanches, civet.

Vin de premier choix.

PENSION-RESTAURANT.

Jeune fille

ayant bonnes références désire se placer dans un hôtel de la Gruyère, de préférence comme femme de chambre ou sommelière. S'adresser à Mad. Cottier, Modes, Rougemont.

Dimanche 1^{er} décembre

Cassée - Concert

au

Café des Chemins de fer

BULLE

Invitation cordiale.

CASTELLA-EBY

Chambres meublées

à louer. Prix modérés. S'adresser à M. E. CASTELLA-EBY, café des Chemins de fer, Bulle.

On demande

une domestique de toute confiance pour faire un ménage de 3 à 4 personnes et servir dans un petit magasin. Entrée à volonté. S'adresser au bureau du journal.

D^R REYMOND

Spécialiste

de retour.

Par ordre : Le Secrétaire.

Fabrique de Chauffage Central, Berne S. A. ancienne Maison J. Ruef,

se recommande pour l'installation de chauffages centraux de tous systèmes, buanderie, séchoirs, bains et appareils de désinfection. Fonderie. Chaudronnerie de cuivre et Chaudronnerie. Fabrique: Station de chemin de fer Ostermundigen. Dépôt: Speichergasse 35 Berne. Représentant pour Vaud et Valais: Emile F. Chavannes, ingénieur, rue du Midi 3, Lausanne. Exposition internationale, Milan 1906: Grand prix.

**Voulez-vous éviter les maladies durant l'hiver ?
Chaussez-vous chaudement et à bon marché.**

Pour cela, achetez vos chaussures au magasin

Th. Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc

le mieux fourni en chaussures d'hiver.

Chaussures de luxe, souliers de travail, socques, chaussons, babouches, snow-boot.

Prix sans concurrence.

La maison se charge des réparations.

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des 2 Palmiers)

33 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2 50 et 5.

Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

Maison à vendre

On offre à vendre, de gré à gré, à Romont un joli bâtiment bien situé, comprenant atelier de charbon très achalandé, logements et grand local pour y installer une forge avec peu de dépenses.

Ensuite de la vente d'une forge dans le voisinage pour être affectée à une autre destination, l'achat du dit immeuble par un maréchal lui assure une clientèle très importante.

Pour renseignements, s'adresser à Ch. Bosson, not., à Romont.

Lots

de la loterie pour la reconstruction de l'église incendiée de

Planfayon

4376 lots en espèces fr. 60,000.

1^{er} lots de fr. 15,000, 5,000, 1,000, etc.

Cette loterie mérite le soutien de tout le monde. — On cherche des revendeurs. Conditions très favorables. — Demandez le tarif.

Les billets sont en vente par le Bureau central, Grand'Rue 31, à Fribourg, ou à l'agence Fleury, rue Gourgas, Genève, et chez les revendeurs, à Bulle. [1080]

Banque Populaire de la Gruyère à BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le dimanche 1^{er} décembre 1907, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle.

ORDRE DU JOUR :

Augmentation du capital-actions de fr. 500,000. — à fr. 1,000,000. —

Les actions devront être déposées à notre caisse jusqu'au samedi 30 novembre prochain, à 5 heures du soir, contre récépissé, qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.

Il ne sera point délivré de cartes à l'entrée de la salle.

Bulle, le 15 novembre 1907.

Le Président du Conseil d'administration :
Alex. ANDREY, not.

Acheteurs et vendeurs

d'immeubles, villas, commerces, domaines, terrain à bâtir, auberges ou associés sont priés d'envoyer leur adresse à la

Grundstück-Centrale-Zurich,

Badenerstrasse 240. Je ne suis pas un agent, je ne prends des provisions de personne. Relations directes entre l'acheteur et le vendeur. Discretion absolue. Visite sans frais et renseignements gratuits.

A. FLEURY, marchand-tailleur, à Bulle.
Grand choix de draperies anglaises et françaises

(les meilleures)

pour Pardessus et Raglans

Choix riche pour vêtements ainsi que pour pantalons fantaisies. Coupe moderne, exécution prompte et soignée.

Prix modérés.

Echantillons à disposition.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis H. Frisch, expert compt., Zurich. B91

Bûcherons.

Dix bons ouvriers bûcherons sont demandés immédiatement chez Jules BERDOZ à Rossinières.

MALAGA

en fûts d'origine de 16 litres à fr. 18.--, 20.-- et 24.--.

Se recommande

Francisco RIBES, à BULLE.

MIEL GARANTI PUR
de la Gruyère
& CONFITURES

chez Vve Louis Treyvaux
Grand'rue 38.

A louer :

deux logements de 2 chambres et cuisine, eau et lumière, pour personnes tranquilles.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre ou à louer

garnie, pour cause de santé, une boulangerie et épicerie bien achalandée, dans un village de la Basse Gruyère.

S'adresser au bureau du journal.

Dimanche 24 novembre

Cassée-Concert

au LION D'OR
La Roche.

Invitation cordiale,

Roulin, aubergiste.

Dimanche 8 décembre

Grande Cassée

Hôtel du Reposeur
Sâles.

Invitation cordiale,

Le propriétaire.

A louer

à Broc, deux chambres meublées et chauffées pour filles qui vont à la fabrique.

S'adresser à Henri Jacquerd, à Broc.

A vendre

ou à louer, à Gmefens, près de la route cantonale, joli bâtiment, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, eau, avec 1/4 pose bon terrain.

Favorables conditions de paiement. S'adresser à M. Maxime PERRIN, à Botterens.

On demande pour le 15 décembre ou 1^{er} janvier un bon

Domestique

sachant bien traire. Gage suivant convenance. S'adresser à M. Charles Ummel, Valanvron près La Chaux-de-Fonds.



Avec paquets gratuits ou jolis cadeaux-primés.

Vente de bois.



Mercrèdi, 4 décembre prochain, la commune de Vuadens exposera en vente, par voie de mises publiques, 660 billons, 25 carrous et 25 tas de bois, préparés dans sa forêt du Davin.

Rendez vous des mises, à 9 1/2 heures précises du matin, à l'Adrey.

Vuadens, le 18 novembre 1907.

Par ordre: Le Secrétaire.

Cercle des Arts et Métiers DE BULLE

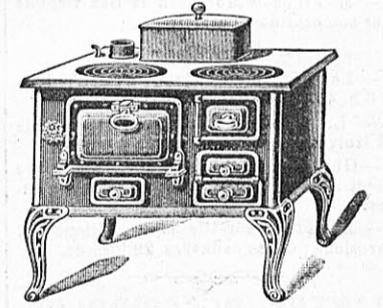
Le coupon, 6me dividende, des actions est payable dès ce jour, à raison de frs. 3 par titre et peut être encaissé soit auprès du caissier, M. Eugène CROTTI, soit auprès du concierge du Cercle.

On cherche

une apprentie couturière, chez Mme Castelli, maison Wehner, vis-à-vis du jardin anglais, BULLE.

A louer :

un bel appartement bien exposé au soleil, comprenant 3 chambres meublées et on le désire, avec cuisine, eau et lumière électrique. S'adresser à l'Hôtel Bellevue, à Broc.



POTAGERS modèle nouveau, perfectionné, à 2, 3 et 4 trous, depuis 55 fr. chez

Aug. BARRAS, Fers, Bulle.

Mises de bétail et de foin.

Pour cause de départ, le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, le lundi, 2 décembre prochain, dès les 2 heures après midi, devant son domicile à Grandvillard, savoir: 4 mères-vaches portantes dont 2 prêtes au veau, 6 génisses de 2 ans dont 3 portantes, 2 veaux de 9 mois, 1 beau schveck de 8 ans.

Le même jour, il sera exposé en vente environ 10,000 pieds de foin et regain dont la moitié en regain à consommer sur place.

Emplacement pour 15 têtes de gros bétail. Pour ce qui concerne le bétail, la vente a lieu au comptant.

Joseph Erasey.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.